

Presse écrite



Le Monde
5 novembre 2013

Mettre en relation des mélodies et madrigaux inspirés du Canzoniere de Pétrarque pour atteindre à la quintessence du langage poétique...

La proposition peut paraître artificielle mais elle s'impose au fil de ce disque qui se parcourt comme une exposition. La variété de l'effectif de La Main harmonique, dirigée par Frédéric Bétous (permutation de huit chanteurs et de trois violistes), et la multiplicité des sources (deux compositeurs de la Renaissance, Adriano Willaert et Cipriano de Rore, un d'aujourd'hui, Alexandros Markéas, né en 1965) permettent aux interprètes de s'exprimer avec un art consommé de la nuance. L'épiderme frémissant et le galbe mordoré de La Main harmonique font notamment sensation dans les irrésistibles miniatures d'Alexandros Markéas qui traduisent l'hypnose (La Résonance de mes soupirs), l'ivresse (Je chante, je ris) et le dépouillement (Après la mort) de l'expérience amoureuse.

Pierre Gervasoni

L'aura mia sacra figure par ailleurs parmi les 5 enregistrements retenus par Pierre Gervasoni dans sa sélection discographique 2013 : « *La Main harmonique* invite à percevoir les résonances actuelles de la Renaissance. » (« Ce que nous avons aimé dans les bacs en 2013 » | Le Monde.fr | 30.12.2013)

DIAPASON
DÉCEMBRE 2013

En 1990, le Huelgas Ensemble publiait une anthologie innovante de madrigaux rares inspirés par le Canzoniere de Pétrarque (In morte di Madonna Laura, Sony). Si le nouvel enregistrement s'en distingue par le programme, les principes d'interprétation de Frédéric Bétous paraissent, quant à eux, très proches

de ceux de Paul Van Nevel. Le contre-ténor (qui fit partie des Huelgas) s'est entouré de jeunes voix aux couleurs septentrionales droites et désincarnées, sans vibrato, soutenues par un trio de violes.

La Main Harmonique ne néglige aucun détail dans sa quête d'une grande pureté sonore : justesse, intelligibilité parfaite, admirable souplesse dynamique, élégance du phrasé. Toutefois, sa recherche d'homogénéité confine à la monochromie. Suivant une pratique convenue (les rapprochements Gesualdo/Stravinsky de Robert Craft, Dufay/Pécou de Rachid Safir, D'India/D'Adamo de Marion Fournier...), Frédéric Bétous offre un miroir contemporain à Rore et Willaert, qui furent en leur temps les apôtres de la modernité, codificateurs du vocabulaire et de la grammaire madrigalesques. Les cinq pièces de They said Laura was somebody ELSE d'Alexandros Markéas (né en 1965), sur des sonnets de Pétrarque transposés en français par Louis Aragon, réinterprètent la construction madrigalesque classique en alternant épisodes déclamatoires et imitatifs, tandis que les mots engendrent des figures illustratives variées.

Ces « madrigalismes revisités » se déploient dans un vaste spectre sonore, entre basses abyssales et aigus diaphanes, employant divers modes de chant et de jeu, supérieurement maîtrisés par La Main Harmonique. Le langage, à la fois hybride et cohérent, mêle diatonisme et chromatisme, fulgurances mélodiques et harmonies statiques. Cette heureuse rencontre des styles se révèle convaincante, comme l'interprétation, prolixe en raffinements techniques et expressifs... même si l'on reste plus impressionné que véritablement ébloui ou ému.

Denis Morrier

Radio



« *La Main Harmonique* ist ein Ensemble, das mit seinem luziden Stimmklang und seiner leidenschaftlichen Herangehensweise die bildkräftigen Stücke aus der Renaissance und aus dem 20. Jahrhundert zum Leuchten bringt. » Anette Sidhu



lundi 10 mars 2014 à 11h sur France Musique, Frédéric Bétous et toute l'équipe de La Main Harmonique sont les invités d'Édouard Fouré Caul-Futy pour un **Matin des Musiciens** consacré à *L'aura mia sacra* et à l'actualité de l'ensemble.